

## **Patrimoine sans frontières**

### **Journée débats et tables rondes : « Patrimoine et transmission mémorielle »**

#### **Appel à communication**

La journée de débats et tables rondes organisée par l'association Patrimoine sans frontières, en partenariat avec l'association étudiante Mnémosis, vise à questionner la notion de transmission mémorielle grâce à un dialogue entre la théorie et certaines pratiques de la société civile.

Dans nos sociétés contemporaines, le besoin de transmettre une histoire, un lieu, un objet ou une idée se matérialise très souvent dans ce que l'on nomme le patrimoine. Le patrimoine, qu'il soit matériel ou immatériel, ne cesse d'être réinterprété parce qu'il ne peut être dissocié d'une population, d'un groupe ou d'un territoire dont il porte, à sa manière, la mémoire. Peut-il donc y avoir une transmission sans patrimoine, ou un patrimoine sans transmission ? Comment choisit-on ce qui devient un patrimoine ? Pourquoi le choisit-on ? Selon quels critères ? Le patrimoine, dans sa forme matérielle ou immatérielle, peut-il exister sans qu'il y ait une transmission mémorielle ?

Sachant que le patrimoine se trouve tiraillé entre la volonté de transmettre un héritage socio-culturel spécifique et celle de le réinterpréter en fonction d'un contexte et d'une intention précis, les intervenants seront amenés à réfléchir à la manière dont le patrimoine se construit et au rôle joué par la transmission mémorielle dans cette construction. La transmission mémorielle devient ainsi un enjeu de construction individuelle mais aussi collective.

La relation entretenue par la transmission mémorielle et le patrimoine, intimement liés et difficilement dissociables, est donc ce que nous cherchons à questionner au courant de cette journée. Celle-ci se déroulera en deux temps et sera guidée par la mise en débat de deux cas pratiques. La première table ronde, durant la matinée, sera l'occasion de découvrir et de mettre en perspective le projet « Patrimoine en partage » tandis que la seconde table ronde, dans l'après-midi, donnera lieu à une discussion autour du projet « Villages perdus, à la recherche des territoires disparus de Biélorussie ».

Le projet « Patrimoine en partage », mis en pratique au sein des classes d'accueil de la Seine-Saint-Denis, illustre l'idée selon laquelle la transmission est un acte qui nous permet de mieux nous connaître, c'est-à-dire qu'elle comble un besoin de définition identitaire (individuelle et collective). La transmission devient ainsi un élément de partage qui nous permet de mieux assumer notre héritage afin de nous construire à travers lui. En tant qu'élément constitutif d'une identité individuelle, la transmission mémorielle peut facilement faire l'objet d'une instrumentalisation. Quels éléments de notre patrimoine choisissons-nous de partager avec les autres ? Quels éléments de nos patrimoines individuels choisissons-nous de retenir collectivement ? En quoi contribuent-ils au processus de construction collective ? Comment les transmettons-nous ?

Suite à l'accident de Tchernobyl, « Villages perdus » offre une perspective différente qui ne concerne pas seulement la sauvegarde du patrimoine de la population locale. Il a permis d'intégrer la mémoire-même de l'accident dans les processus de transmission intergénérationnelle afin d'adapter les comportements quotidiens en fonction des conséquences durables d'un tel événement. Il pose ainsi la question de la nécessité de transmettre un héritage qui est source de traumatisme. La transmission après une situation douloureuse est-elle innée ou construite, doit-on la forcer ? Que transmettre après une situation vécue difficilement par la population, et comment ?

### Déroulement de la journée débats - tables rondes :

La journée-débats aura lieu le 21 ou 28 novembre 2015 de 10h à 17h à Paris (date et lieu à confirmer). Elle sera structurée de la manière suivante : la première table ronde aura lieu de 10h à 12h30, et la seconde 14h30 à 17h. Chaque table ronde sera composée de quatre intervenants externes, un intervenant de Patrimoine sans frontières et un modérateur. Les interventions devront durer au plus vingt minutes par personne. Suite aux interventions, une heure sera accordée au débat entre les intervenants mais aussi avec la salle.

### Format de la proposition de communication :

Titre et résumé de l'intervention : 5 000 signes (espaces compris)

Biographie de l'intervenant (10 lignes) : contact, affiliation institutionnelle, statut

Bibliographie

Le document doit être en format PDF, DOC, ODT.

### Modalités de soumission :

Toutes les propositions de communication devront nous parvenir avant le 10 juillet 2015 à l'adresse suivante : [romain.bijeard@patrimsf.org](mailto:romain.bijeard@patrimsf.org)

La réponse vous sera transmise au plus tard le 15 septembre 2015, après l'évaluation des membres du Comité scientifique.

### Composition du Comité scientifique :

Frédéric d'Agay - Historien et prosopographe XVIIe-XVIIIe siècle.

Alain Chenevez - Sociologue, spécialiste du patrimoine.

Xavier Greffe - Professeur d'économie à l'Université Paris 1.

Pierre Jaillard - Président de la Commission nationale de toponymie.

Jean Musitelli - Conseiller d'État, spécialiste des relations diplomatiques et culturelles.

Jad Tabet - Membre du comité du Patrimoine mondial à l'Unesco, architecte.

Taline Ter Minassian - Historienne, spécialiste de l'Histoire des États post-soviétiques.

Serge Tisseron - Psychiatre, docteur en psychologie habilité à diriger des recherches, Université Paris VII, Président fondateur de l'Institut pour l'Histoire et la Mémoire des Catastrophes (IHMEC) et du site [memoiredescatastrophes.org](http://memoiredescatastrophes.org)

Minja Yang - Présidente et professeure au Raymond Lemaire International Centre for Conservation, Louvain (Belgique) ; ancienne Directrice-Adjointe du Centre du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.